

anges de la Sainte-Enfance, qu'elle invoquait souvent, l'avaient encore une fois préservée de la mort. Mais la mort n'avait rien d'effrayant pour cette enfant prédestinée dont l'âme si tendre resplendissait des plus purs rayons de la Foi.

Instruite sans doute intérieurement du moment où Dieu l'appellerait à lui, elle parlait de son prochain départ pour le ciel, avec une assurance d'autant plus étonnante qu'elle était rayonnante de santé.— “ Je mourrai bientôt, disait-elle, et je serai portée par les petites filles en blanc...et moi aussi, n'est-ce pas, je serai en blanc.” —Le blanc était sa couleur de prédilection.— “ Oh ! que je voudrais bien mourir, ajoutait-elle, pour être toujours en blanc et demeurer avec mes petits anges de la Sainte-Enfance !—Tu sais bien, disait-elle encore en souriant à sa marraine qui la veillait jour et nuit, c'est si beau le Paradis!!!” On était au commencement de décembre ; le moment de son bonheur approchait... Il fut acheté par d'horribles souffrances. Pendant une de ces crises les plus douloureuses, elle demanda son chapelet, elle en saisit la croix avec une sainte ardeur, joignit ses petites mains, puis d'elle-même elle se mit à dire : “ Mon bon Jésus ! ayez pitié de moi, ma bonne Vierge, soyez mon salut ; mes petits anges de la Sainte-Enfance, venez à mon secours ; mon ange gardien, veillez sur moi.”

Assez longtemps avant d'expirer, on la vit fixer son regard vers un point du ciel, et quand on la retournait pour lui donner quelques soins, aussitôt son petit visage revenait vers le même point, paraissant y voir quelque chose de surnaturel. Vers les quatre heures du matin, la chère petite demanda : “ est-il bientôt six heures et demie ? ” Elle réitéra cette question à plusieurs reprises ayant les yeux toujours attachés au même endroit. Enfin, à l'approche du moment suprême, la vision surnaturelle parut s'approcher ; était-ce la sainte Vierge ? étaient-ce les enfants sauvés par la Sainte-Enfance et qu'elle avait tant aimés qui venaient à sa rencontre ? elle ne l'a pas révélé ; mais il est certain que tout-à-coup son visage s'épanouit ; un sourire ineffable entr'ouvrit ses lèvres, elle tendit ses petits bras à la vision et avec son dernier soupir son âme s'envola au ciel. Il était *six heures et demie précises* quand cette belle petite âme quitta sa dépouille mortelle, et, cond uite par son ange gardien, entra dans la bienheureuse éternité objet de ses constants désirs.

Julienne quitta cette terre pour aller à Dieu à l'âge de quatre ans, le 12 décembre 1882, en l'Octave de la belle fête-de l'Immaculée Conception de la très sainte Vierge Marie !

---